Burkina Faso : en deux jours, plus de 300 civils massacrés aux cris de “Allah Akbar” à Barsalogho par des djihadistes et dans une autre ville, 26 chrétiens tués lors d’un attentat dans une église

30/08/2024 à 17h36



X ex-Twitter

C’était samedi dernier dans le centre-nord du Burkina Faso à Barsalogho, ville de 10.000 habitants, et le terrible bilan ne cesse de s’alourdir : plus de 300 personnes ont été abattues par un groupe terroriste, essentiellement des hommes.(…)

C’est « l’attaque terroriste la plus meurtrière de l’histoire du Burkina Faso », soupire Le Monde Afrique. « En début de matinée, relate le journal, des dizaines d’assaillants ont mitraillé des centaines d’hommes qui étaient en train de creuser, sur injonction de la junte au pouvoir, une tranchée autour de leur village, censée les protéger des attaques devenues récurrentes. Deux vidéos tournées par les assaillants, visionnées par Le Monde Afrique, montrent des tas de corps d’hommes ensanglantés, gisant dans l’excavation, au

milieu de pelles et de pioches abandonnées. Autour d'eux, des dizaines de djihadistes tirent. Certains exécutent à bout portant les hommes au sol qui tentent de fuir. (…) L'attaque a été revendiquée par le Groupe de soutien de l'islam et des musulmans (le GSIM, affilié à Al-Qaida). Sur les extraits vidéos visionnés, qui ne montrent qu'un versant de la tranchée, on dénombre plus de 110 cadavres. Il y en aurait "au moins 400", selon le Collectif justice pour Barsalogho, créé au lendemain du drame. » (…)

RFI

Un échec patent pour la junte au pouvoir dont la promesse principale était le retour à la sécurité.

Combien de temps faut-il à une autorité politique ou militaire pour admettre son échec absolu à protéger les citoyens ? Pour ce qui concerne le capitaine Ibrahim Traoré, président putschiste du Burkina Faso depuis septembre 2022, on peut penser que l'éternité n'y suffira pas. (…)

Marianne

Alors que le Burkina Faso se remet à peine de l'attaque de Barsalogho, au nord (…) nous avons appris que le lendemain, dimanche, une autre offensive terroriste visant des civils avait fait 26 morts dans la commune de Sanaba, à Kounla.

C'est lors d'une prière dimanche dernier dans une église du petit village de Kounla que des terroristes ont surgi. Les hommes en armes ont encerclé le site, chassant les femmes et les enfants avant de ligoter les hommes.

Les terroristes se sont ensuite livrés à des exécutions sommaires de ces catholiques : 26 morts au total. Par la suite, des maisons et des enclos ont été incendiés avant que les terroristes ne s'enfuient avec du bétail volé.

Les survivants à cette razzia meurtrière se sont réfugiés à Sanaba, plus au sud du village. Si cette attaque dans la province des Banwa est d’une rare violence, ce n’est pas la première dirigée vers la communauté chrétienne lors d’une cérémonie. (…)

RFI



X ex-Twitter